

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Rosemont

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

que le goût du moyen âge n'emporte pas au delà du vrai, il présente une victorieuse comparaison avec les monuments de ces temps où l'harmonie grecque a été remplacée par la hardiesse et l'énormité des constructions. En terminant notre notice sur Guebwiller et Murbach, nous devons rappeler le nom de *Jérôme Gebwiller*, né dans cette ville, qui illustra le seizième siècle par ses écrits et qui fut le restaurateur des lettres en Alsace.

Château de Rosemont.

Rosemont, situé au pied des Vosges, dépendait autrefois de la seigneurie de Belfort. Un vaste domaine en faisait partie et se divisait en Haut et Bas-Rosemont, et en deux mairies d'étendue fort inégale, qui étaient échues à la maison d'Autriche par succession de celle de Montbéliard. Le Haut-Rosemont comprenait la mairie de Chaux ou *Tscha*, Valdhoy, Sermamagny, Evette, La-Chapelle-sous-Chaux, et Giromagny, grand village, qui dut son accroissement aux mines qui s'y trouvaient et qui paraissent avoir eu quelque importance, le Puix ou Soda, Vesemont ou Vesenberg, Rougegoutte, Gromagny, Éloi et Auxelle-le-Haut. Ce dernier village s'est élevé au seizième siècle, époque à laquelle l'exploitation des mines avaient pris un vaste développement; il appartenait en fief, avec basse justice, à un sieur Heydemburg, directeur de ces mines. Le village plus ancien d'Auxelles-le-Bas et son château étaient un fief de la famille Assel dès 1347, qui, après avoir passé par plusieurs mains, resta depuis 1520 dans celles des nobles de Ferrette. Rougegoutte et Gromagny, fief possédé, sur la fin du quatorzième siècle, par la famille de Masmünster, fut donné par les archiducs, après l'extinction de cette famille, aux nobles de Roppe, autrefois dit Roppach.

Les sujets de Rosemont comme la plupart de ceux de la seigneurie de Belfort, subissaient le joug honteux de servage et n'en furent affranchis que sous la domination autrichienne, comme l'enseigne un diplôme de l'archiduc Sigismond de l'année 1467. Un officier seigneurial, sous le titre de lieutenant de Rosemont, en allemand, *Statthalter*, présidait à cette seigneurie, ainsi qu'aux deux mairies voisines de Meraux et d'Estuffont. — Les environs de Rosemont furent témoins de l'héroïque résistance des paysans, qui les premiers jetèrent le cri d'indépendance et tentèrent la conquête de la liberté. Ce fut près de Vezeloi qu'eut lieu le combat acharné dans lequel ils furent détruits par l'armée suédoise, qui les accabla de ses forces. La date seule de cet événement (1633) nous est conservée, mais nous ne connaissons aucun des noms de ces hommes du peuple qui osèrent se jeter dans cette lutte si inégale et si glorieuse pour eux. La plupart de ceux qui ont écrit sur cet intéressant épisode de notre histoire l'ont réduit aux proportions d'une simple révolte, sans remonter aux causes et aux inspirations qui la provoquèrent. Plus justes qu'eux, nous devons, dans le modeste recueil que nous publions, rendre hommage à leur noble dévouement et à l'inébranlable courage dont les plaines de Vezeloi et de Châtenois furent le tombeau.
